

Principes d'EDUCATION

1ère Année H.T.S

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

EDITION 2025



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Objectifs du cours 1
   - 1.1. Maîtrise du socle conceptuel 1
   - 1.2. Développement de compétences techniques 1
   - 1.3. Construction d'une posture professionnelle 1

2. Directives méthodologiques 1
   - 2.1. L'esprit de la méthode : Du savoir à la compétence 1
   - 2.2. L'approche par étude de cas 2
   - 2.3. La posture de l'enseignant : Le facilitateur 2

3. Compétences visées 2
   - 3.1. Maîtrise des savoirs fondamentaux (Savoir) 2
   - 3.2. Développement des aptitudes pratiques (Savoir-faire) 2
   - 3.3. Intégration des attitudes professionnelles (Savoir-être) 3

4. Outils et supports didactiques 3
   - 4.1. Conception et finalité pédagogique 3
   - 4.2. Typologie des supports intégrés 3

PARTIE I : FONDEMENTS ET CADRES DE L'ÉDUCATION **4**

Les racines invisibles de l'éducation 4

Les murs porteurs : les cadres légaux et institutionnels 4

Le rôle du technicien social : un maçon du quotidien 4

Une exploration des origines et des structures 4

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION AUX CONCEPTS ÉDUCATIFS **5**

1.1. Définition des notions (Éducation, Instruction, Formation) 5
   - a. L'éducation avant l'école 5
   - A. L'ÉDUCATION : Forger l'être humain 5

FIGURE 1 : RÉF. IMG (8959-9965-7601) **7**

Une mère apprenant à sa fille l'art de piler le manioc 7
   - B. L'INSTRUCTION : Transmettre le savoir 7
   - C. LA FORMATION : Acquérir un métier 8

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

1.2. Les sujets de l'éducation.....10
- a. Une relation à deux sens.....10
- A. L'éducateur : celui qui transmet.....10
- B. L'éduqué : celui qui reçoit et agit.....11
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....11

1.3. Facteurs fondamentaux et finalités de l'éducation.....12
- a. L'héritage d'une bibliothèque vivante.....12
- A. Les Facteurs de l'Éducation : Les Piliers Invisibles.....13
- B. Les Finalités de l'Éducation : Où Allons-Nous ?.....14

CHAPITRE 2 : LES GRANDES DOCTRINES ÉDUCATIVES.....17

2.1. Les doctrines classiques : naturalisme et collectivisme.....17
- a. Le dilemme de l'éducateur.....17
- A. Le naturalisme : l'éducation suit la nature.....17

FIGURE 2 : RÉF. IMG (5687-8527-9664).....19

Un enfant découvrant seul une plante dans un jardin luxuriant.....19
- B. Le collectivisme : l'éducation pour la société.....19

FIGURE 3 : RÉF. IMG (2919-0921-7938).....22

Des élèves en uniforme scolaire hissant ensemble le drapeau national.....22
- b. Anecdote pour réfléchir.....22

2.2. La vision chrétienne de l'éducation.....24
- a. Une conviction au cœur du projet.....24
- A. L'Homme, Créature à l'Image de Dieu.....24
- B. La Double Finalité : Salut et Service.....24

FIGURE 4 : RÉF. IMG (8850-7928-0240).....27

Un enseignant guidant ses élèves dans une salle de classe missionnaire.....27
- C. L'Éducateur, un Modèle et un Guide.....27
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....28

2.3. Vers une synthèse pour l'éducation congolaise contemporaine.....29
- a. L'héritage et le chantier.....29
- A. Les trois piliers à harmoniser.....30

FIGURE 5 : RÉF. IMG (2485-0934-7097).....32

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Un ancien enseignant les traditions à un jeune avec une tablette.....32
- B. Construire le "Citoyen Congolais de Demain".....32

FIGURE 6 : RÉF. IMG (2648-2404-9201).....35

Une salle de classe congolaise moderne intégrant des objets traditionnels.....35
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....35

CHAPITRE 3 : LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'ACTION ÉDUCATIVE.....38

3.1. Les principes relationnels : adaptation et collaboration.....38
- a. L'erreur du débutant.....38
- A. L'Adaptation : L'art du caméléon social.....38

FIGURE 7 : RÉF. IMG (3553-8138-6081).....40

Un éducateur s'adapte à ses interlocuteurs de tous âges.....40
- B. La Collaboration : La force du filet commun.....40

FIGURE 8 : RÉF. IMG (2169-6549-1874).....42

Le réseau de collaboration autour d'un jeune en difficulté.....42
- L'histoire de Maman Hélène et du jeune Kabasele.....42

3.2. Les principes contextuels : moyens matériels et exemplarité.....44
- a. Le contexte, ce premier professeur silencieux.....44
- A. Les moyens matériels : le carburant de l'éducation.....45

FIGURE 9 : RÉF. IMG (4759-3252-3175).....46

Un atelier de menuiserie scolaire bien équipé à côté d'une salle vide.....46
- B. L'exemplarité de l'éducateur : le modèle vivant.....46

FIGURE 10 : RÉF. IMG (3372-1327-4503).....48

Un enseignant montrant le respect en saluant un parent d'élève.....48
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....48

PARTIE II : L'ÉDUCATION DURANT LA PETITE ENFANCE (0-6 ANS).....51

a. Une construction invisible mais décisive.....51

b. L'école de la famille et du village.....51

c. Apprendre par le jeu et l'imitation.....51

d. Le grand pont vers l'école primaire.....51

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

CHAPITRE 4 : LA DISCIPLINE ET LE CADRE ÉDUCATIF.....52

4.1. Le cadre éducatif : discipline positive et routines sécurisantes.....52

- a. Le cadre, un mur invisible.....52
- A. La Discipline Positive : Guider, pas Punir.....52

FIGURE 11 : RÉF. IMG (7476-7572-4790).....54

Un parent expliquant calmement une règle à son enfant avec bienveillance.....54

- B. Les Routines : L'Horloge Interne de la Sécurité.....54

FIGURE 12 : RÉF. IMG (3347-0551-2601).....56

Un tableau de routine coloré avec des pictogrammes pour jeunes enfants.....56

- Scénarios et Exercices.....56
- a. Anecdote : Fiston au grand marché de Matadi.....56

4.2. Renforcer le comportement : récompense et encouragement.....58

- a. La logique du renforcement.....58
- A. Le Renforcement Positif : Le Moteur de l'Apprentissage.....58

FIGURE 13 : RÉF. IMG (8680-0367-2811).....59

Un enfant recevant un biscuit après avoir rangé ses jouets.....59

- B. Récompense vs Encouragement : La Nuance Essentielle.....59

FIGURE 14 : RÉF. IMG (4094-6604-8780).....61

Une enseignante souriant à un élève qui montre son dessin.....61

- C. Les Caractéristiques d'un Bon Renforçateur.....61
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....62

4.3. La gestion éducative des sanctions.....63

- a. Sanctionner pour éduquer, non pour punir.....63
- A. La sanction : punition ou réparation ?.....64

FIGURE 15 : RÉF. IMG (4596-1556-5467).....66

Un parent en colère face à un enfant qui pleure.....66

- B. Les 3 piliers d'une sanction éducative.....66
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....67

CHAPITRE 5 : LE DÉVELOPPEMENT DU NOURRISSON (0-3 ANS).....69

5.1. L'éducation aux besoins physiologiques : nutrition et propreté.....69

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. L'acte fondateur de l'éducation.....69
- A. La Nutrition : Le Premier Dialogue.....69
- B. La Propreté : Une Conquête de l'Autonomie.....70

5.2. L'accompagnement du développement moteur.....72
- a. L'éveil du corps.....72
- A. La Motricité Globale : Les Grandes Étapes.....73
- B. La Motricité Fine : La Précision du Geste.....73

FIGURE 16 : RÉF. IMG (6323-5826-4773).....76

Gros plan sur la main d'un bébé essayant de saisir un grain de maïs.....76
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....76

5.3. Le développement du langage et l'éveil sensoriel.....78
- a. Le premier dialogue du monde.....78
- A. L'Éveil Sensoriel, le Socle du Langage.....78

FIGURE 17 : RÉF. IMG (3380-4514-3497).....80

Un bébé découvrant les textures et les sons d'un hochet coloré.....80
- B. Les Étapes du Langage Primitif.....80

FIGURE 18 : RÉF. IMG (0740-0172-7679).....83

Une maman de Kananga parlant attentivement à son nourrisson de 8 mois.....83
- Scénarios et Exercices.....83
- Une anecdote du Kwilu.....83

CHAPITRE 6 : L'ÉVEIL À L'ÂGE PRÉSCOLAIRE (3-6 ANS).....86

6.1. Le développement psycho-social : découverte du 'moi' et intérêt pour l'a.....86
- a. L'éveil du "moi".....86
- A. L'égocentrisme : le monde tourne autour de moi.....86

FIGURE 19 : RÉF. IMG (0892-8512-2698).....88

Le 'moi' de l'enfant de 3 ans face au miroir.....88
- B. La socialisation : la découverte de l'autre.....88

FIGURE 20 : RÉF. IMG (9194-4944-7766).....91

Jeux parallèles : ensemble mais chacun dans son monde.....91
- Anecdote : La dispute pour le camion à Matadi.....91

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

6.2. La signification éducative du jeu comme moteur d'apprentissage....93
- a. Le jeu, un travail sérieux....93
- A. Les Trois Fonctions Clés du Jeu....93

FIGURE 21 : RÉF. IMG (9370-0343-0966)....95

Enfants de Mbandaka jouant à des jeux symboliques et de construction....95
- B. Le Rôle de l'Éducateur face au Jeu....95

FIGURE 22 : RÉF. IMG (2414-6723-2186)....98

Éducatrice guidant subtilement un atelier de jeu dans une crèche à Matadi....98
- Anecdote : Le petit commerçant du marché de Kananga....98

6.3. La préparation à la maturité scolaire....100
- a. L'entrée dans le monde des grands....100
- A. Les piliers de la maturité scolaire....100

FIGURE 23 : RÉF. IMG (9083-9848-4617)....102

Un enfant de Mbandaka développe sa motricité fine avec des cubes....102
- B. Le rôle de l'éducateur et des parents....102
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....103

PARTIE III : L'ÉDUCATION À L'ÂGE SCOLAIRE (6-12 ANS)....106

L'Entrée dans le Monde des 'Grands'....106

Le Cerveau en Chantier....106

La Cour de Récréation, Premier Parlement....106

La Naissance du Juste et de l'Injuste....106

CHAPITRE 7 : LE DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL DE L'ENFANT....107

7.1. Le soutien scolaire et l'apprentissage de la méthode de travail....107
- a. L'aide aux devoirs, un rituel familier....107
- A. Le Rôle du Soutien Scolaire : Un Guide, Pas une Béquille....107
- B. Bâtir une Méthode de Travail Solide....108
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....109

7.2. Le développement de la curiosité et de l'esprit critique....111
- a. La question, moteur de l'intelligence....111
- A. La curiosité : de l'instinct à la méthode....111
- B. L'esprit critique : savoir dire "peut-être"....111

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

7.3. L'éducation aux médias et aux écrans....113
- a. Une nouvelle fenêtre sur le monde....113
- A. L'écran : entre outil et dépendance....114
- B. Développer l'esprit critique face aux médias....115

CHAPITRE 8 : LA FORMATION MORALE ET SOCIALE....118

8.1. Le développement du jugement moral et la formation du caractère....118
- a. La mangue de la voisine....118
- A. Les étapes du jugement moral....118
- B. Les piliers de la formation du caractère....119

8.2. L'apprentissage de la coopération et de la vie en groupe....121
- a. L'analogie de la fourmi....121
- A. La Sortie de l'Égocentrisme Enfantin....122

FIGURE 24 : RÉF. IMG (0867-5280-6101)....124

Enfants de Mbandaka construisant ensemble une tour avec des objets recyclés....124
- B. Les Mécanismes de la Socialisation....124

FIGURE 25 : RÉF. IMG (3020-6581-2743)....127

Élèves organisant un petit marché de classe à Matadi....127
- b. Scénarios et exercices....127

8.3. L'éducation à la citoyenneté....129
- a. Qu'est-ce qu'un bon citoyen ?....129
- A. Le citoyen : un acteur de la communauté....129
- B. L'école, première fabrique des citoyens....129

FIGURE 26 : RÉF. IMG (3054-9098-1408)....131

Des élèves plantant des arbres dans la cour de leur école....131
- C. De la règle au respect mutuel....131

CHAPITRE 9 : LA PÉRIODE DE LA PRÉ-PUBERTÉ....135

9.1. Identifier et accompagner les transformations physiques et psychologiques....135
- a. L'erreur à ne pas commettre....135
- A. Les signaux du corps : les changements physiques (9-12 ans)....135
- B. La tempête intérieure : les changements psychologiques et sociaux....135
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....136

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

9.2. Gérer les relations sociales et préparer le passage à l'adolescence.....137
- a. Le début de la complexité sociale.....137
- A. La Naissance du "Jardin Secret" et du Groupe d'Amis.....138
- B. Les Premières Tensions : Conflits et Négociation.....139

FIGURE 27 : RÉF. IMG (3472-2518-1272).....141

Un groupe d'enfants en pleine discussion animée autour d'un ballon.....141
- b. Scénarios et Exercices.....141

PARTIE IV : L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ADOLESCENT.....144

a. Une période de transition universelle.....144

b. La révolution du corps et de l'esprit.....144

c. Le défi des nouvelles relations sociales.....144

d. L'art délicat de l'accompagnateur.....144

CHAPITRE 10 : LA CRISE PUBERTAIRE.....145

10.1. Comprendre et gérer les bouleversements pubertaires.....145
- a. L'énigme du corps qui change.....145
- A. Les Trois Chantiers de la Puberté.....145

FIGURE 28 : RÉF. IMG (4187-9975-8894).....147

Un adolescent regardant son reflet avec un air perplexe et interrogateur.....147
- B. L'Approche du Technicien Social.....147
- Scénarios et Exercices.....148

10.2. L'élargissement de l'intérêt social et le groupe de pairs.....149
- a. L'attrait du monde extérieur.....149
- A. De la dépendance familiale à l'appartenance au groupe.....150

FIGURE 29 : RÉF. IMG (6456-2501-9610).....152

Un groupe d'amis adolescents partageant un moment de complicité à Matadi.....152
- B. Les fonctions structurantes du groupe.....152

10.3. L'éducation à la vie affective et sexuelle (EVAS).....155
- a. Introduction : au-delà du corps.....155
- A. Les quatre piliers de l'EVAS.....155
- B. La posture de l'éducateur : informer sans juger.....155
- C. Scénarios et exercices.....156

CHAPITRE 11 : LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ À L'ADOLESCENCE.....158

11.1. La formation du caractère et l'attitude constructive face au travail.....158

- a. Le travail, ce sculpteur invisible.....158
- A. Le caractère : l'architecture intérieure de la personne.....158
- B. L'attitude constructive : voir le travail comme un allié.....158
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....160

11.2. L'orientation des aspirations professionnelles et personnelles.....161

- a. L'éternel dialogue entre le cœur et la raison.....161
- A. Les trois sources de l'aspiration.....162
- B. Le rôle de l'éducateur : accompagner sans imposer.....162

11.3. La redéfinition des relations sociales et familiales.....164

- a. Le grand chamboulement.....164
- A. La prise de distance avec la famille.....165

FIGURE 30 : RÉF. IMG (4872-2496-8150).....167

Un adolescent et son père en pleine discussion tendue dans un salon.....167

- B. L'importance capitale du groupe de pairs.....167

FIGURE 31 : RÉF. IMG (6309-1089-2588).....169

Un groupe d'adolescents riant ensemble sur un banc public.....169

- b. La dispute du samedi soir à Boma.....169

CHAPITRE 12 : LE RÔLE DU TECHNICIEN SOCIAL EN ÉDUCATION.....172

12.1. Les champs d'intervention directe : soutien parental, médiation et anim.....172

- a. L'ancêtre du technicien social.....172
- A. Le soutien parental : une alliance pour l'enfant.....172

FIGURE 32 : RÉF. IMG (9755-2488-6744).....173

Un technicien social en entretien avec une famille dans leur salon.....173

- B. La médiation scolaire : le technicien comme pont.....173
- C. L'animation socio-éducative : créer du lien.....174

FIGURE 33 : RÉF. IMG (0361-6990-8625).....176

Des adolescents participant à un atelier de théâtre en plein air.....176

- Scénarios et Exercices.....176
- Une histoire de confiance à Lisala.....176

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

12.2. La collaboration interprofessionnelle et le travail en réseau.....178
- a. L'union fait la force, même sans internet.....178
- A. Définir la collaboration : plus qu'une simple discussion.....178
- B. Le travail en réseau : cartographier les ressources.....179

FIGURE 34 : RÉF. IMG (4674-9177-5847).....180

Carte mentale du réseau de soutien pour un adolescent en difficulté.....180
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....180

ANNEXES.....183

1. Glossaire des termes éducatifs.....183
- A. Concepts Fondamentaux de l'Action Éducative.....183
- B. Contextes et Formes de l'Éducation.....183
- C. Modalités de l'Évaluation des Apprentissages.....184
- D. Composantes du Curriculum.....185

2. Grille de repères du développement de l'enfant.....186
- A. Les Quatre Domaines Fondamentaux du Développement.....186
- B. Repères de 0 à 12 mois (Nourrisson).....187
- C. Repères de 1 à 3 ans (Petite Enfance).....188
- D. Repères de 3 à 6 ans (Âge Préscolaire).....189
- E. Repères de 6 à 12 ans (Âge Scolaire).....189

3. Canevas d'un projet d'animation pour adolescents.....190
- A. Diagnostic et Analyse des Besoins.....190
- B. Formulation des Objectifs.....191
- C. Stratégie d'Intervention et Plan d'Action.....192
- D. Inventaire des Moyens.....192
- E. Dispositif de Suivi et d'Évaluation.....193

4. Répertoire des structures de soutien à l'enfance en RDC.....194
- A. Cadre Légal et Typologie des Intervenants.....194
- B. Structures Étatiques et Paraétatiques.....195
- C. Organisations Non Gouvernementales (ONG).....195
- D. Acteurs Confessionnels et Communautaires.....196

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

PRÉLIMINAIRES

1. Objectifs du cours

1.1. Maîtrise du socle conceptuel

L'acquisition d'un socle théorique stable est le premier axe visé. L'étudiant doit identifier les grands courants pédagogiques et définir les concepts fondateurs de la science de l'éducation. Cette maîtrise inclut la compréhension des mécanismes de socialisation, d'apprentissage et de transmission culturelle. L'objectif est de dépasser la simple mémorisation pour atteindre une appropriation critique des savoirs fondamentaux.

1.2. Développement de compétences techniques

Parallèlement, la formation vise le développement de compétences d'analyse. L'étudiant apprendra à observer une situation éducative, à en identifier les acteurs, les enjeux et les dynamiques. Il s'initiera à la méthode de l'étude de cas pour formuler des hypothèses d'intervention adaptées à des contextes sociaux variés, du Kwilu à la Province Orientale.

1.3. Construction d'une posture professionnelle

Finalement, l'enseignement favorise la construction d'un ethos professionnel. Il s'agit d'amener l'étudiant à cultiver une distance critique face aux situations rencontrées et à ses propres préjugés. Le développement de la réflexivité et la sensibilisation aux enjeux éthiques du travail social et éducatif sont au cœur de cet objectif. Cette posture prépare le futur technicien social à une pratique responsable.

---

2. Directives méthodologiques

2.1. L'esprit de la méthode : Du savoir à la compétence

Une transmission efficace des principes d'éducation dépasse la simple mémorisation des théories. Ce manuel favorise une pédagogie active. L'objectif est de transformer le savoir théorique en compétence sociale observable et mesurable. Chaque notion doit outiller l'élève pour analyser une situation concrète et y agir de manière appropriée. La finalité est donc

opérationnelle : former des techniciens sociaux capables de décoder les dynamiques humaines et d'intervenir avec pertinence.

2.2. L'approche par étude de cas

L'étude de cas est l'outil privilégié pour atteindre cet objectif. Cette démarche ancre les concepts dans des réalités tangibles, proches du vécu des élèves, qu'il s'agisse d'un dilemme familial à Mbandaka ou d'un projet de développement communautaire à Mbuji-Mayi. Plutôt que d'exposer un principe abstrait, l'enseignant présente une situation-problème. Les élèves sont ensuite invités à mobiliser leurs connaissances pour décortiquer le scénario, identifier les enjeux sous-jacents et formuler des hypothèses de résolution.

2.3. La posture de l'enseignant : Le facilitateur

Conséquemment, le rôle de l'enseignant évolue. Il se positionne en facilitateur d'apprentissage plutôt qu'en détenteur unique du savoir. Son intervention consiste à guider la réflexion, à poser les questions pertinentes qui ouvrent le débat et à structurer les échanges. Il veille à la rigueur de l'analyse sans imposer une conclusion unique. Cette posture encourage l'autonomie intellectuelle et le sens critique, qualités fondamentales pour le futur technicien social.

---

3. Compétences visées

L'acquisition des compétences par l'élève structure l'ensemble de ce programme. Elles se déclinent en trois axes pédagogiques interdépendants, formant un socle pour le futur technicien social. La progression vise une autonomie croissante de l'apprenant dans l'analyse de son environnement.

3.1. Maîtrise des savoirs fondamentaux (Savoir)

Au terme de cette année, l'élève identifie les concepts clés de la psychologie, de la sociologie et des sciences de l'éducation. Il décrit les grandes étapes du développement humain, de l'enfance à l'âge adulte. Il explique les principes de base de la communication interpersonnelle et les différentes structures sociales observables, de la cellule familiale aux organisations communautaires.

3.2. Développement des aptitudes pratiques (Savoir-faire)

La formation ancre des aptitudes techniques essentielles. L'élève apprend à mener une observation structurée d'un fait social dans un contexte précis, que ce soit à Mbandaka ou à Mbuji-Mayi. Il s'exerce à la conduite d'un entretien

simple et à la collecte d'informations pertinentes. Il est capable d'analyser une situation sociale concrète et de rédiger un rapport d'observation clair et objectif.

3.3. Intégration des attitudes professionnelles (Savoir-être)

Une attention particulière est accordée à la posture du futur intervenant social. L'élève cultive l'écoute active et l'empathie, tout en maintenant une juste distance professionnelle. Il développe un sens de la responsabilité, le respect de la confidentialité et une éthique de travail rigoureuse. La collaboration en équipe et l'ouverture à la diversité des points de vue sont également des qualités activement encouragées.

---

4. Outils et supports didactiques

4.1. Conception et finalité pédagogique

Chaque outil pédagogique intégré à ce manuel répond à un objectif de maîtrise active des compétences. La conception des supports favorise la transition d'une mémorisation passive des concepts vers une application concrète et réfléchie des savoirs. L'enseignant dispose ainsi d'un matériel aligné sur les exigences de la formation en Techniques Sociales, facilitant la construction de séquences d'apprentissage dynamiques. La finalité est de doter le futur technicien social d'une capacité d'analyse et d'intervention sur le terrain.

4.2. Typologie des supports intégrés

L'articulation du contenu s'organise autour de trois types de supports distincts et complémentaires. Cette architecture offre à l'enseignant une progression logique pour guider l'étudiant de la théorie vers la pratique.

Les supports fournis sont : - Les synthèses théoriques, qui offrent un cadre conceptuel rigoureux et structuré pour chaque notion abordée. - Les scénarios d'application, qui ancrent les principes éducatifs dans des situations professionnelles simulées, issues du quotidien congolais (gestion de classe à Mbandaka, médiation de conflit à Kananga). - Les exercices de résolution, qui permettent à l'étudiant de mobiliser ses connaissances pour analyser, argumenter et proposer des solutions pratiques.

Partie I : Fondements et Cadres de l'Éducation

Les racines invisibles de l'éducation

Éduquer un enfant dépasse le simple cadre de la salle de classe. Chaque société construit son système éducatif sur des piliers souvent invisibles. Ces piliers sont ses valeurs, son histoire et sa vision de l'être humain. Un grand manguier à Kisangani ne tient pas debout par ses feuilles, mais par ses racines profondes. De même, l'éducation puise sa force dans des fondements philosophiques et culturels anciens.

Les murs porteurs : les cadres légaux et institutionnels

Un système éducatif a aussi besoin de règles claires pour fonctionner. Ces règles forment le cadre institutionnel et légal. L'État, à travers ses ministères comme l'EPST, définit les programmes, les diplômes et les normes de qualité. Ce cadre assure une cohérence sur l'ensemble du territoire, d'un centre de promotion sociale à Gemena jusqu'à une école professionnelle de Matadi. C'est le plan de l'architecte pour la grande maison de l'éducation.

Le rôle du technicien social : un maçon du quotidien

Comprendre ces fondements et ces cadres est vital pour le futur travailleur social. Son action sur le terrain se déploie à l'intersection de la loi et des réalités culturelles. Il doit savoir naviguer entre les directives officielles et les attentes d'une communauté du Kasaï. Son efficacité dépend de sa capacité à bâtir des ponts entre la structure nationale et les besoins locaux très spécifiques.

Une exploration des origines et des structures

Cette première partie du manuel analyse donc les grandes philosophies qui ont façonné l'école moderne. Elle examine ensuite l'influence de la sociologie et de la psychologie sur nos manières d'enseigner et d'apprendre. Enfin, elle détaille l'organisation concrète du système éducatif congolais, de l'école primaire au niveau supérieur, pour donner au futur technicien social une carte précise de son champ d'action.

Chapitre 1 : Introduction aux Concepts Éducatifs

1.1. Définition des notions (Éducation, Instruction, Formation)

a. L'éducation avant l'école

Pendant des siècles, nos ancêtres ont éduqué leurs enfants sans salle de classe. Un grand-père du Kwilu montrait à son petit-fils comment reconnaître les plantes médicinales, comment pêcher dans la rivière Lukenie, ou comment saluer les aînés avec respect. Cette transmission des valeurs et des savoir-faire constituait déjà de l'éducation dans sa forme la plus pure.

L'école moderne a ensuite apporté un cadre plus formel, centré sur la connaissance académique. Ces concepts (éducation, instruction, formation), bien que proches, décrivent des réalités complémentaires mais distinctes. Les comprendre est la base de toute technique sociale.

A. L'ÉDUCATION : Forger l'être humain

L'éducation est le processus global qui forme la personne dans son entièreté. Elle transmet les valeurs, les coutumes (le *savoir-vivre*), et forge le caractère (le *kimuntu*). L'éducation dépasse largement les murs de l'école. La famille à Matadi, le chef coutumier à Kananga ou la mama du marché à Kisangani participent tous à ce processus. Son but premier est de faire de l'individu un membre intégré et responsable de sa communauté, capable de vivre en harmonie avec les autres. L'éducation est l'affaire de toute une vie.

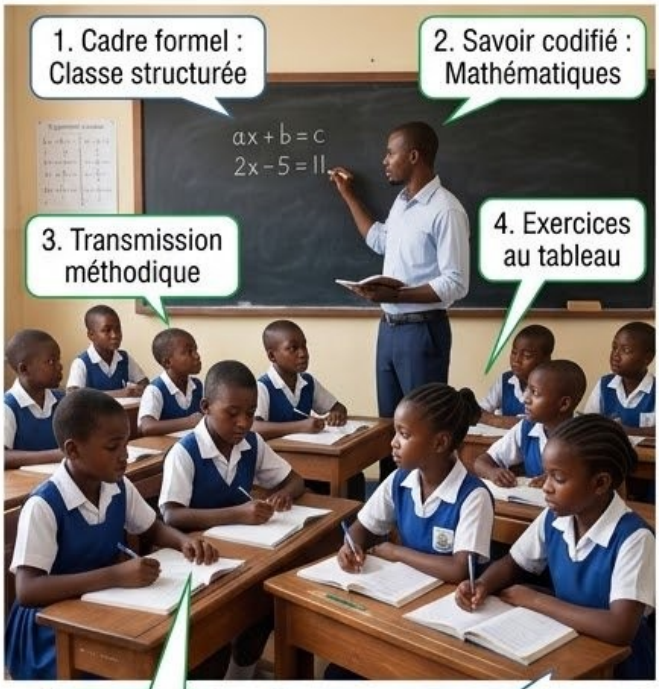
Figure 1 : Réf. IMG (8959-9965-7601)

L'Éducation : Transmission des valeurs, connaissances et compétences

1 A. L'ÉDUCATION : Transmettre les valeurs



2 B. L'INSTRUCTION : Transmettre le savoir



3 C. LA FORMATION : Acquérir un métier





Figure 1 : Réf. IMG (8959-9965-7601)

Une mère apprenant à sa fille l'art de piler le manioc

a. Le geste ancestral

L'image montre une scène de transmission directe, non-verbale. La mère ne donne pas un cours théorique ; elle montre un geste. La fille apprend par l'observation et l'imitation. Cette méthode est au cœur de l'éducation familiale et communautaire. Elle enseigne la patience, l'effort et la participation à la vie du foyer. C'est une leçon de vie autant qu'une technique de préparation alimentaire.

b. L'école du quotidien

Le cadre est informel, c'est celui de la vie de tous les jours. L'éducation se déroule ici, sans horaire fixe ni programme écrit. C'est dans ces moments que se transmettent les valeurs de travail, d'entraide et le respect de la nourriture, fruit de l'effort collectif.

c. Le résultat tangible

Au-delà du savoir-faire, cette éducation a un but concret : préparer le repas familial. L'enfant voit immédiatement l'utilité de son apprentissage. Cette connexion directe entre l'action et son résultat renforce la motivation et ancre durablement la connaissance. L'éducation prépare à la vie pratique.

B. L'INSTRUCTION : Transmettre le savoir

L'instruction correspond à la transmission organisée et systématique des connaissances intellectuelles. Elle se déroule principalement à l'école, avec un enseignant et un programme défini par l'EPST. Lire, écrire, calculer, apprendre l'histoire du Royaume Kongo ou la géographie de la Province Orientale relèvent de l'instruction. Son but est de doter l'esprit d'un savoir vérifiable et mesurable par des évaluations, comme le TENASOSP ou l'Examen d'État. L'instruction outille l'intelligence.

[IMAGE: Un enseignant expliquant une leçon de mathématiques dans une classe congolaise]

a. Le cadre formel

Cette scène se passe dans une salle de classe, un environnement structuré pour l'apprentissage. L'enseignant se tient devant un tableau noir, symbole de l'autorité du savoir. Les élèves sont assis en rangs, attentifs à la parole du

maître. Cette organisation spatiale et temporelle est typique de l'instruction. Elle facilite la concentration et la transmission d'informations à un groupe.

b. Le savoir codifié

L'enseignant transmet un savoir abstrait et universel : les mathématiques. Ce savoir est codifié dans des manuels et suit un programme précis. L'instruction est méthodique. Elle vise à développer des capacités de raisonnement logique et de résolution de problèmes.

c. La sanction par l'évaluation

Le contenu enseigné sera évalué. Les exercices au tableau, les interrogations et les examens servent à mesurer le degré d'acquisition des connaissances. L'instruction mène à l'obtention de diplômes qui certifient un niveau de savoir. C'est une validation officielle des compétences intellectuelles.

C. LA FORMATION : Acquérir un métier

La formation vise l'acquisition d'une compétence professionnelle précise. Un jeune qui apprend la menuiserie à l'Équateur, la conduite d'engins miniers dans le Lualaba ou la programmation informatique à Kinshasa suit une formation. Elle est très pratique et orientée vers un métier spécifique. Une personne déjà instruite peut suivre une formation pour se spécialiser. L'objectif final est l'employabilité et la maîtrise d'un savoir-faire technique immédiatement applicable sur le marché du travail.

---

b. Anecdote : Le parcours de Papa Wemba

Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, mondialement connu sous le nom de Papa Wemba, illustre parfaitement ces trois notions. Il a reçu une **éducation** solide de ses parents, notamment de sa mère, pleureuse professionnelle, qui lui a transmis le goût du chant et l'art de l'émotion. Il a suivi une **instruction** classique sur les bancs de l'école, même si son esprit était déjà ailleurs.

Mais c'est au sein des orchestres comme Zaïko Langa Langa puis Viva La Musica qu'il a reçu sa véritable **formation**. Il y a appris les codes de la rumba, la gestion d'un groupe, la création d'un style (la SAPE) et la maîtrise de la scène. Son parcours montre qu'un individu est la somme de son éducation (valeurs), de son instruction (connaissances générales) et de sa formation (compétence spécifique).

Exercice 1 : Le cas de Masika

Énoncé : Masika, 19 ans, vit à Goma. Elle a obtenu son diplôme d'État en section littéraire. Chaque matin, elle aide sa mère à tenir son étal de légumes au marché de Birere, où elle apprend à négocier avec les clients et à gérer la caisse. Pour son avenir, elle rêve de suivre des cours du soir pour devenir comptable. Identifiez les trois processus dans sa vie.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier l'Instruction** L'obtention de son diplôme d'État en section littéraire correspond à l'instruction. C'est un savoir académique, validé par un examen officiel.
2. **Étape 2 : Identifier l'Éducation** Le travail avec sa mère au marché est une forme d'éducation. Elle y apprend des compétences sociales (négociation), des valeurs (travail, honnêteté) et des savoir-vivre essentiels à la vie en société.
3. **Étape 3 : Identifier la Formation** Son projet de suivre des cours du soir pour devenir comptable relève de la formation. C'est un apprentissage ciblé sur un métier précis, avec un objectif d'employabilité.

Exercice 2 : L'atelier de Tonton Kanku

Énoncé : À Mbuji-Mayi, Tonton Kanku est un mécanicien réputé. Il n'a pas terminé l'école primaire. Pourtant, il peut réparer n'importe quel moteur. Il a deux jeunes apprentis à qui il enseigne non seulement les secrets de la mécanique, mais aussi "le respect du client et l'importance d'être un homme de parole". Analysez le profil de Tonton Kanku.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser son niveau d'Instruction** Le niveau d'instruction de Tonton Kanku est faible. Le fait qu'il n'ait pas terminé l'école primaire indique un bagage académique limité.
2. **Étape 2 : Analyser son niveau de Formation** Son niveau de formation est très élevé. Sa réputation de "pouvoir réparer n'importe quel moteur" montre qu'il a acquis une expertise technique remarquable par la pratique. C'est un professionnel hautement qualifié dans son domaine.

3. **Étape 3 : Analyser son rôle dans l'Éducation** Tonton Kanku est un agent d'éducation. En enseignant à ses apprentis "le respect du client et l'importance d'être un homme de parole", il leur transmet des valeurs morales et sociales fondamentales, dépassant le cadre de la simple mécanique.

1.2. Les sujets de l'éducation

a. Une relation à deux sens

Même si le mot "professeur" vient immédiatement à l'esprit, l'éducation n'est pas l'affaire d'une seule personne. Un vieux pêcheur au bord du fleuve Congo, à Mbandaka, enseigne autant à son petit-fils que le fait un directeur d'école à Kisangani. L'éducation est avant tout une relation.

Cette relation implique toujours au minimum deux pôles. Il y a celui qui transmet un savoir, une compétence ou une valeur. Et il y a celui qui reçoit, intègre et transforme cette transmission. Ces deux acteurs, ou pôles, sont les sujets de l'éducation.

A. L'éducateur : celui qui transmet

L'éducateur est la personne qui détient une autorité pédagogique, qu'elle soit formelle ou informelle. Son rôle est de transmettre un contenu : un savoir, un savoir-faire ou un savoir-être. Cette transmission est intentionnelle. L'éducateur a la volonté d'élever l'autre.

Cette figure peut prendre de nombreux visages.

- **Le parent :** C'est le tout premier éducateur. Il transmet la langue, les règles de politesse, les valeurs familiales.
- **L'enseignant :** Il est l'éducateur dans le cadre scolaire. Il suit un programme et vise des objectifs d'apprentissage précis.
- **Le maître artisan :** Un maître menuisier de Mbuji-Mayi qui forme son apprenti est un éducateur. Il transmet des gestes techniques et un secret de métier.
- **L'aîné :** Dans la communauté, l'ancien détient la sagesse et la mémoire du clan. Il éduque par le conte, le proverbe ou le conseil.

La caractéristique principale de l'éducateur est son intention d'agir sur l'autre pour le faire progresser.

B. L'éduqué : celui qui reçoit et agit

En face de l'éducateur se trouve l'éduqué. Il est le pôle récepteur de l'action éducative. Attention, il n'est pas un vase vide que l'on remplit passivement. L'éduqué est un sujet actif. Il écoute, questionne, interprète, accepte ou rejette ce qui lui est proposé. Son implication est indispensable au succès de la relation éducative.

Le statut d'éduqué est souvent temporaire et réversible. Un élève de Goma qui apprend la mécanique auprès de son professeur peut, le soir venu, éduquer son petit frère sur les règles de politesse. L'enfant éduqué par ses parents deviendra un jour un parent éducateur. La relation est donc dynamique. Chacun peut être, tour à tour ou simultanément, éducateur et éduqué.

SCÉNARIOS ET EXERCICES

Une leçon de commerce au marché de Matadi

Maman Hélène vend du "makayabu" (poisson salé) au grand marché de Matadi, dans le Kongo Central. Un jour, son neveu Trésor, étudiant en première année à l'université, vient l'aider. Il sort fièrement sa calculatrice pour servir les clients. Après une heure, Maman Hélène lui tapote l'épaule : "Mon fils, laisse ça. Le soleil est trop fort, la machine va tomber en panne. Regarde." Elle sert trois clients d'affilée, calculant de tête les prix, les poids et la monnaie à rendre, avec une rapidité déconcertante. Trésor, impressionné, range sa calculatrice. Il passe le reste de la journée à observer sa tante. Il apprend que la vraie intelligence n'est pas toujours dans les machines, mais dans la pratique et l'expérience. Maman Hélène, sans diplôme, était ce jour-là son meilleur professeur.

Exercice 1 : Qui est qui ?

Énoncé : Papa Kabasele est un agriculteur respecté dans son village du Kwilu. Chaque matin, il emmène sa fille Bintu, âgée de 10 ans, dans son champ. Il lui montre comment identifier les bonnes boutures de manioc, comment reconnaître une terre fertile et à quel moment il faut sarcler. Bintu pose beaucoup de questions et essaie d'imiter les gestes de son père.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification de l'éducateur** L'éducateur est Papa Kabasele. Il possède un savoir-faire pratique (l'agriculture) et il a l'intention claire de le transmettre à sa fille pour qu'elle l'apprenne.
2. **Étape 2 : Identification de l'éduqué** L'éduqué est sa fille, Bintu. Elle est en position de réception du savoir. Elle participe activement en posant des questions et en imitant son père, ce qui montre son implication dans le processus d'apprentissage.

Exercice 2 : Le monde à l'envers

Énoncé : Junior, 14 ans, vit à Bunia. Il a appris à utiliser un smartphone grâce à son grand frère qui est revenu de vacances. Sa grand-mère, Maman Mado, souhaite parler à sa sœur qui vit à Lubumbashi. Junior passe une heure avec Maman Mado pour lui apprendre à lancer un appel vidéo sur WhatsApp.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse de la première relation éducative** Dans un premier temps, le grand frère était l'éducateur et Junior était l'éduqué. Le savoir transmis était l'utilisation du smartphone.
2. **Étape 2 : Analyse de la seconde relation éducative** Dans un second temps, les rôles s'inversent. Junior devient l'éducateur. Il transmet son savoir (l'appel vidéo) à sa grand-mère. Maman Mado devient l'éduqué. Cela montre que le statut d'éducateur ou d'éduqué dépend de la situation et du savoir en jeu, non de l'âge.

1.3. Facteurs fondamentaux et finalités de l'éducation

a. L'héritage d'une bibliothèque vivante

Lorsque le vieux meurt, une bibliothèque brûle. Ce proverbe africain illustre parfaitement la première forme d'éducation : la transmission. Chaque ancien détient une somme de savoirs, de techniques et de sagesses. Son expérience est un livre unique, accumulé au fil des saisons, des joies et des épreuves. Perdre cet aîné sans avoir recueilli son héritage, c'est laisser des pages précieuses se consumer.

Cette transmission informelle, du grand-père au petit-fils dans un village du Kwilu, ou de la tante à la nièce à Kinshasa, est la base de toute éducation. L'école, dans sa forme moderne, organise et systématise simplement ce

besoin vital. Elle transforme les bibliothèques vivantes en un savoir collectif, structuré pour être partagé à grande échelle et pour préparer l'avenir.

A. Les Facteurs de l'Éducation : Les Piliers Invisibles

Chaque individu est le produit de trois forces principales qui interagissent constamment. L'éducation est l'art de composer avec ces trois éléments. On les appelle les facteurs fondamentaux de l'éducation.

- **L'Hérédité (Le bagage de départ)** : C'est l'ensemble des potentiels, talents et prédispositions qu'une personne reçoit à la naissance. Un enfant peut avoir une oreille musicale innée, un autre une facilité pour le calcul. C'est la matière première brute que l'éducateur va devoir polir.
- **Le Milieu (Le terrain de jeu)** : Il s'agit de l'environnement physique, social et culturel dans lequel l'individu grandit. Grandir à Mbuji-Mayi, entouré par le commerce du diamant, ou à Matadi, au rythme du port, n'offre pas les mêmes stimulations. La famille, le quartier, les amis, la culture locale façonnent les opportunités et les valeurs.
- **L'Action Éducative (Le coup de pouce)** : C'est l'intervention intentionnelle et organisée des éducateurs (parents, enseignants, mentors). Cette action vise à exploiter le potentiel de l'hérédité et à orienter les influences du milieu pour atteindre des objectifs précis.

[IMAGE: Des élèves en uniforme interagissant dans la cour de leur école]

a. L'école comme carrefour

Cette image montre une cour de récréation typique. On y voit des enfants d'âges et d'origines possiblement différents. Un enseignant se tient à distance, surveillant les interactions. L'uniforme tente de gommer les différences sociales visibles. Cet espace est un "milieu" éducatif en soi, un lieu où les facteurs de l'éducation se rencontrent de manière visible. Chaque élève arrive avec son "hérédité", ses talents et ses limites.

b. Les facteurs en action

Le "milieu" est ici l'école, avec ses règles, son architecture et sa culture propre. Les interactions entre élèves font partie intégrante de ce milieu. "L'action éducative" est incarnée par la présence de l'enseignant, même passive. Sa simple surveillance est un acte qui structure le comportement

des enfants. S'il intervient pour résoudre un conflit, son action devient directe.

c. La finalité visible

Cet instant de récréation n'est pas vain. Il participe à la "socialisation" des élèves, l'une des finalités de l'éducation. Ils apprennent à partager l'espace, à négocier, à suivre les règles d'un jeu. Ils développent des compétences sociales aussi importantes que celles apprises en classe. L'école, même dans ses moments informels, poursuit ses objectifs.

B. Les Finalités de l'Éducation : Où Allons-Nous ?

L'éducation n'est pas une action sans but. Elle vise toujours des objectifs précis, qui définissent le type de personne et de société que l'on souhaite construire. Ces buts sont appelés les finalités de l'éducation.

- **La Socialisation** : L'éducation prépare l'individu à s'intégrer harmonieusement dans son groupe social. Elle transmet les normes, les valeurs, les codes et les lois de la société. C'est apprendre à "vivre ensemble".
- **Le Développement Personnel** : L'éducation aide la personne à réaliser son plein potentiel. Elle favorise le développement de l'esprit critique, de l'autonomie, de la créativité et de la confiance en soi. C'est apprendre à "être soi-même".
- **La Qualification Professionnelle** : L'éducation dote l'individu des compétences et des savoir-faire nécessaires pour exercer un métier. Elle prépare à la vie active et à la contribution économique au sein de la société. C'est apprendre à "faire quelque chose".

---

b. Anecdote : Le choix de Papa Kanku

Papa Kanku vit dans un village reculé du Kasaï-Oriental. Sa fille, Masengu, est la plus brillante de l'école primaire locale. L'instituteur lui dit qu'elle a un potentiel exceptionnel (hérédité). Mais le milieu du village offre peu de perspectives au-delà des travaux des champs. L'instituteur insiste : il faut l'envoyer à Kananga pour qu'elle continue ses études secondaires. Pour Papa Kanku, le dilemme est immense. L'envoyer, c'est un sacrifice financier et la perte d'une aide précieuse à la maison. La garder, c'est peut-être gâcher le don

qu'elle a reçu. Le choix de Papa Kanku sera une forme d'action éducative. S'il l'envoie, il priorise la finalité de qualification professionnelle et de développement personnel pour sa fille.

Exercice 1 : L'équation de Maman Hélène

Énoncé : Maman Hélène, à Kisangani, remarque que son fils, David, passe son temps à dessiner des personnages incroyablement détaillés. Il n'a jamais pris de cours. Cependant, leur quartier manque d'activités culturelles et ses amis se moquent de ses carnets. Maman Hélène décide d'économiser pour l'inscrire à un atelier d'art le week-end. Identifiez les trois facteurs de l'éducation dans cette situation.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier l'Hérédité** Le talent naturel de David pour le dessin, qu'il manifeste sans avoir reçu de formation, correspond au facteur de l'hérédité. C'est son "bagage de départ".
2. **Étape 2 : Identifier le Milieu** Le quartier sans activités culturelles et les amis moqueurs représentent un milieu défavorable ou limitant pour le talent de David. C'est le "terrain de jeu" qui freine son développement.
3. **Étape 3 : Identifier l'Action Éducative** La décision de Maman Hélène de l'inscrire à un atelier est une intervention volontaire pour contrer les effets négatifs du milieu et développer le potentiel de son fils. C'est "le coup de pouce" de l'éducateur.

Exercice 2 : La mission de l'enseignant de Mbandaka

Énoncé : Un jeune enseignant est affecté dans une école de Mbandaka, en Province de l'Équateur. Il constate que ses élèves sont intelligents et curieux, mais très peu disciplinés en groupe et ne voient pas le lien entre l'école et leur vie future. Il décide de se fixer trois objectifs pour l'année. Reliez chacune de ses actions aux trois finalités de l'éducation.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Relier à la Socialisation** Pour régler le problème d'indiscipline, l'enseignant instaure un système de règles de classe claires et des projets de travail en groupe. Cette action vise la finalité de **socialisation** : apprendre aux élèves à respecter des règles communes et à collaborer.

2. **Étape 2 : Relier au Développement Personnel** Pour nourrir leur curiosité, il organise des séances de débat où chaque élève peut exprimer son opinion et la défendre avec des arguments. Cette action vise la finalité de **développement personnel** : encourager l'esprit critique et l'autonomie de pensée.

3. **Étape 3 : Relier à la Qualification Professionnelle** Pour montrer le lien avec la vie future, il invite un agriculteur local et une infirmière à venir parler de leur métier. Cette action vise la finalité de **qualification professionnelle** : ouvrir l'horizon des élèves sur le monde du travail et donner un sens concret à leurs apprentissages.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Chapitre 2 : Les Grandes Doctrines Éducatives

2.1. Les doctrines classiques : naturalisme et collectivisme

a. Le dilemme de l'éducateur

Quand on observe un enfant jouer librement dans une cour à Bukavu, on voit une personne en pleine construction. Il explore, il teste ses limites, il interagit selon ses propres envies. Une question se pose alors : faut-il laisser cette nature s'exprimer pleinement ou faut-il la guider, voire la contraindre, pour l'adapter aux besoins de la famille, du clan, de la nation ?

Cette interrogation fondamentale oppose deux grandes visions de l'éducation. D'un côté, une doctrine qui fait une confiance quasi totale à la nature de l'enfant. De l'autre, une doctrine qui place les intérêts du groupe au-dessus de tout. Aucune n'est entièrement bonne ou mauvaise. Elles représentent deux manières de répondre à la question : "pourquoi éduque-t-on un enfant ?".

A. Le naturalisme : l'éducation suit la nature

Le naturalisme part d'une idée simple : l'enfant naît bon. C'est la société, avec ses règles artificielles et ses contraintes, qui peut le corrompre. L'éducation ne doit donc pas imposer un savoir de l'extérieur. Elle doit plutôt accompagner le développement naturel de l'enfant, en créant un environnement riche et stimulant. Le penseur Jean-Jacques Rousseau est la figure majeure de ce courant.

Pour un naturaliste, l'apprentissage se fait par l'expérience directe. Un enfant apprend mieux ce qu'est un fruit en le cueillant sur un arbre à l'Équateur qu'en regardant une image dans un livre. Le rôle de l'éducateur est celui d'un jardinier. Il prépare le terrain, protège la jeune plante des dangers, mais il la laisse pousser selon sa propre force et sa propre forme. La liberté est la condition première de cet apprentissage.

Figure 2 : Réf. IMG (5687-8527-9664)

Un enfant découvrant seul une plante dans un jardin luxuriant.

